

Seitenblick des Präsidenten

Regard en coin du président



Matthias Samuel Jauslin
president@aeroclub.ch

Zentralpräsident
Aero-Club der Schweiz
Président central
Aéro-Club de Suisse

Auch die Luftfahrt braucht klimafreundliche Lösungen

Die erste Schweizer Fluggesellschaft wurde vor 100 Jahren gegründet und beförderte im ersten Jahr 600 Personen. Heute beträgt die Anzahl aller Passagiere weltweit jährlich über vier Milliarden. Die Luftfahrt darf für sich in Anspruch nehmen, dass sie einen wesentlichen Beitrag zum heutigen Wohlstand leistet.

Der Luftverkehr wird immer wieder als Klimakiller bezeichnet, obwohl der Anteil der CO₂-Emissionen der Luftfahrt am Gesamtausstoss weniger als drei Prozent beträgt. Aus dieser Sicht kommt der Rat eines Pro Velo-Funktionärs anlässlich der Klima-Demo Ende Januar doch ziemlich ideologisch daher: «Fahrt Velo, esst kein Fleisch und fliegt nicht!» Beim Thema Billigflüge darf aber tatsächlich die Frage nach dem ökologischen Sinn gestellt werden.

Zugegeben, die Beratungen des CO₂-Gesetzes im Nationalrat waren keine Meisterleistung. Die staatstragenden Kräfte schafften es nicht, mehrheitsfähige Lösungen zu erarbeiten, und scheiterten kläglich. Den Rechten ging das Gesetz zu weit und den Linken zu wenig weit. Die unheilige Allianz schickte die Vorlage bachab. Die FDP muss sich die Kritik gefallen lassen, dass sie einen wesentlichen Beitrag zur Verwässerung des moderaten Bundesratsvorschlags leistete. Auch wenn der CO₂-Ausstoss in der Schweiz nur 1,1 Prozent (2015) der europäischen Gesamtmenge beträgt, erwartet man von unserem Land zu Recht eine aktivere Umweltpolitik. Die sich aufbäumende Welle der jungen Umweltaktivisten ist nicht nur ein Strohfeuer, sondern von ehrlicher Besorgnis getragen.

Davon darf sich die Luftfahrt nicht ausnehmen. Gerade im Jubiläumsjahr der Schweizer Luftfahrt ist es mit Versprechen nicht getan. Die Luftfahrt muss aktiv aufzeigen, dass systemübergreifende Massnahmen schon heute umgesetzt werden. Effizientere Triebwerke, alternative Treibstoffe, optimierte Betriebsabläufe, Vernetzung mit dem übrigen ÖV und vieles mehr sind feste Bestandteile ihrer Klimaschutzstrategie. Doch diese Massnahmen müssen wir positiver verkaufen. Ansonsten werden an den landesweiten Klima-Demos nur die überlauten Rufe gegen die Luftfahrt wahrgenommen. Es liegt an uns als aviatikaffine Gemeinschaft, die Hände aus dem Schoss zu nehmen und für eine Luftfahrt mit ihren beachtlichen Vorteilen einzustehen. Für eine schadstofffreie Luftfahrt braucht es nochmals 100 Jahre. Aber eine luftfahrtfreie Mobilität kann sich unsere Gesellschaft nicht leisten. Es gilt, gemeinsam klimafreundlichen Lösungen zur Akzeptanz zu verhelfen.

L'aviation aussi appelle de ses vœux des solutions respectueuses du climat

La première compagnie aérienne suisse a été fondée il y a 100 ans et transporté 600 personnes la première année. Aujourd'hui, le nombre de passagers de l'aviation dans le monde entier dépasse quatre milliards par an au bas mot. L'aviation peut prétendre apporter une contribution importante à la prospérité actuelle.

Le trafic aérien est régulièrement considéré comme un poison climatique, bien que les émissions de CO₂ de l'aviation représentent moins de 3 % des émissions totales. De ce point de vue, les conseils éloquentes d'un fonctionnaire de Pro Vélo à l'occasion de la démonstration pour le climat qui s'est déroulée à la fin du mois de janvier sont passablement idéologiques: «Fais du vélo, ne mange pas de viande et ne vole pas dans les airs!» Au sujet des vols à bas coût, cependant, la question du non-sens écologique peut effectivement être posée.

Certes, les délibérations sur la loi relative au CO₂ du Conseil national n'ont pas été un coup de maître. Les forces gouvernementales n'ont pas réussi à élaborer des solutions ralliant la majorité et ont lamentablement échoué. Pour la droite, la loi allait trop loin, et pas assez pour la gauche. L'alliance contre nature a envoyé le projet à la trappe. Le PLR doit accepter les critiques selon lesquelles il aurait grandement contribué à diluer la proposition modérée du Conseil fédéral. Bien que les émissions de CO₂ en Suisse ne représentent que 1,1 % (2015) du volume total européen, on s'attend de notre pays à une politique environnementale plus active. La vague grandissante des jeunes militants écologistes n'est pas seulement un feu de paille. Elle est portée par une préoccupation honnête.

L'aviation ne saurait s'en défaire. L'année anniversaire de l'aviation suisse ne se fait pas avec des promesses. L'aviation doit activement démontrer que des mesures intersystème sont déjà mises en œuvre aujourd'hui. Des moteurs plus efficaces, des carburants alternatifs, des opérations optimisées, la mise en réseau avec le reste des transports publics et bien plus encore font partie intégrante de sa stratégie pour la protection du climat. Mais nous devons vendre ces mesures plus positivement. Autrement, les manifestations climatiques à l'échelle nationale ne seront perçues que comme des appels exagérés contre l'aviation. Il nous appartient, en tant que communauté férue d'aéronautique, de ne pas nous tourner simplement les pouces et de défendre au contraire l'aviation et ses importants avantages. Cela prendra encore 100 ans pour une aviation sans pollution. Mais notre société ne peut guère se permettre une mobilité sans aviation. Il convient de contribuer en commun à l'acceptation de solutions respectueuses du climat.